



Représentant français de :

- Cruelty Free Europe
- Fur Free Alliance (Alliance mondiale contre la fourrure)
- Dolphinaria-Free Europe

et membre de :

- CAP Loup
- EEB (European Environmental Bureau)
- CWS (Center for Whale Research)
- ECEAE (European Coalition to End Animal Testing)

À l'attention de Natacha Triou
Émission « La Science – CQFD »
France Culture
116, avenue du Président-Kennedy
75220 Paris Cedex 16

Vannes, le 9 septembre 2022

Objet : lettre ouverte suite à l'émission sur l'expérimentation animale

Madame,

L'association One Voice travaille sans relâche depuis les années 1990 pour avancer vers la fin de l'expérimentation animale tout en garantissant la fiabilité et la réussite de la recherche scientifique.

Vous avez animé mercredi 7 septembre sur France Culture une émission concernant l'expérimentation animale dans laquelle étaient invités Ivan Balansard, président du Gircor, et Francelyne Marano, ancienne présidente de Francopa.

Je dois vous avouer ma déception face au choix d'une chaîne publique de n'inviter que des personnes dont le discours est favorable à la poursuite de l'expérimentation animale, et qui n'ont aucune expertise en matière d'éthique animale, alors même que des associations telles que One Voice auraient pu vous proposer des spécialistes de l'opposition à ces pratiques afin d'équilibrer le débat.

En l'état, l'émission a été tout à fait questionnable, du fait des propos factuellement faux ou trompeurs émis par vos invités, de l'omission de faits importants, ainsi que du cadrage de l'émission. En voici quelques exemples.

Globalement, votre émission se présente comme « une heure dédiée à toutes les sciences, et à leurs problématiques éthiques, politiques, économiques et sociétales qui font l'actualité ». Or, **l'éthique n'a été abordée que par Ivan Balansard, qui n'a mentionné aucune des perspectives de philosophie morale qui aboutissent au refus de l'expérimentation animale**, se contentant de parler vaguement d' « éthique animale » sans citer aucune personne spécialiste de ces questions (telle qu'Émilie Dardenne ou Valéry Giroux).

De plus, **les questions sociétales n'ont été abordées que du point de vue du Gircor**, avec l'affirmation répétée que certaines idées circulant sur les réseaux sociaux sont fausses et que l'expérimentation animale véhicule un « imaginaire très lourd » – là **encore sans interroger une seule personne spécialiste de l'histoire de l'opposition à l'expérimentation animale** (telle que Jean-Yves Bory).

Association de droit local - Loi 1908 -

Siège social

BP 41 - 67065 Strasbourg Cedex
Tél : 03 88 35 67 30 – Fax : 03 88 35 55 18

Agréée au titre de la protection de l'environnement

Département administratif et missions

7 place de la République - CS 20263 - 56007 Vannes Cedex
Tél : 02 97 13 11 10 - Fax : 02 97 13 11 17

www.one-voice.fr



Représentant français de :

- Cruelty Free Europe
- Fur Free Alliance (Alliance mondiale contre la fourrure)
- Dolphinaria-Free Europe

et membre de :

- CAP Loup
- EEB (European Environmental Bureau)
- CWS (Center for Whale Research)
- ECEAE (European Coalition to End Animal Testing)

L'émission commençait déjà mal avec l'idée que « 90 % des prix Nobel de médecine » s'appuient sur l'expérimentation animale, comme si ce pourcentage signifiait quoi que ce soit d'autre que l'existence et l'étendue de cette pratique. **À se demander ce que vous concluez du fait que plus de 90 % des prix Nobel ont récompensé des hommes.**

Même la question posée en début d'émission révèle un parti pris d'emblée : « La question ne date pas d'hier : pourra-t-on un jour s'en passer ? ». On imagine difficilement que vous auriez posé une telle question à propos du travail des enfants ou de l'exploitation des ressources minières des pays pauvres – des pratiques existantes dont vous reconnaîtrez explicitement qu'il est souhaitable qu'elles n'existent pas, quoi qu'elles puissent apporter localement et mondialement.

L'introduction des invités était, elle aussi, problématique. Vous avez présenté le Gircor comme une « association qui regroupe les associations de recherche en biologie qui ont recours aux animaux à des fins scientifiques » – en oubliant de mentionner **qu'il s'agit spécifiquement d'une interprofession, créée en 1991 en réaction à l'apparition de la réglementation européenne**, et dont l'objet (encore disponible sur le Journal Officiel de 1991) était notamment « la défense et la promotion des intérêts de ses adhérents ».

Le Gircor ayant encore aujourd'hui une activité de lobbying centrée sur les intérêts de l'industrie de l'expérimentation animale, il semble pour le moins inadapté qu'une chaîne publique en accueille un représentant sans contradicteur. De cette manière, on se retrouve avec un cadrage favorable à l'expérimentation animale tout du long, qui oublie plusieurs faits importants, dont **le classement des macaques crabiers (primates les plus utilisés dans les laboratoires français) comme espèce « en danger » par l'IUCN cette année**, ou la réalisation de tests pyrogènes sur des lapins en France ces dernières années, alors que des méthodes alternatives existent depuis vingt ans.

L'utilisation des chiens et chats dans la recherche est minimisée en mentionnant des pourcentages plutôt qu'un nombre d'individus et en suggérant que les chiens myopathes sont « naturellement » atteints de cette maladie (**alors qu'ils sont élevés sélectivement pour en être atteints**). Dans l'autre sens, Ivan Balansard affirme sans vergogne que « l'éthologie représente une grande partie des animaux utilisés dans la recherche », ce qui est factuellement faux.

Nous avons également relevé d'autres mensonges patents de vos invités sur l'application de la réglementation. D'une part, Francelyne Marano a affirmé que la formation spécifique est « absolument obligatoire », suggérant qu'il est impossible que les personnels des laboratoires ne soient pas suffisamment formés – ce qui est faux, puisque parmi 450 rapports d'inspection à notre disposition, on voit que **les deux items relatifs à la formation des personnels ne sont pas conformes pour 50 % des laboratoires**, révélant des insuffisances de formation initiale et/ou un non-suivi de la formation continue obligatoire de trois jours par période de six ans.

D'autre part, Ivan Balansard a explicitement affirmé que le système de contrôle est « extrêmement strict » et que les inspections par les services vétérinaires des préfectures « sont



Représentant français de :

- Cruelty Free Europe
- Fur Free Alliance (Alliance mondiale contre la fourrure)
- Dolphinaria-Free Europe

et membre de :

- CAP Loup
- EEB (European Environmental Bureau)
- CWS (Center for Whale Research)
- ECEAE (European Coalition to End Animal Testing)

généralement non annoncées, c'est des visites surprises », trouvant cela « assez exemplaire », parce qu'on a une fréquence d'inspection et des modalités d'inspection qui sont « assez exceptionnelles ». **Qu'un fonctionnaire public représentant un lobby, intervenant sur une chaîne de radio publique, se permette un tel mensonge est une honte.**

En effet, le ministère de l'Agriculture affiche sur son site web la proportion d'inspections inopinées des laboratoires. Elle est de 26 % en 2019 et 10 % en 2020. D'après un document que nous nous sommes procurés de la part de ce ministère, le taux est de 30 % en 2021. Une fréquence effectivement « assez exceptionnelle »... pour la France, puisque **la moyenne européenne était de plus de 40 % entre 2013 et 2017, tandis que la France stagnait sous les 10 %. Aujourd'hui encore, plus de deux inspections sur trois sont annoncées.**

Quant à leur fréquence, elle est en moyenne d'une inspection tous les trois ans, ce qu'on peut difficilement qualifier d'« exceptionnel » quand on sait que les établissements ne sont presque jamais sanctionnés et que **les sanctions prévues par la réglementation sont particulièrement faibles au vu des moyens de la plupart des établissements d'expérimentation animale...** ce qui explique probablement la proportion élevée de non-conformités constatées lors des inspections.

Enfin, **la seule partie de l'émission qui a soulevé des questions intéressantes et les a traitées de manière pointue était le reportage portant sur le développement et l'utilisation des alternatives**, avant que les invités viennent tenter d'en réduire la portée pour finir l'émission.

Face à tous ces éléments, il ne nous paraît pas abusif de demander la préparation d'une nouvelle émission sur l'expérimentation animale, qui puisse aborder les diverses raisons de l'opposition à ces pratiques et rétablir les faits sur certains points. Il serait possible, pour une telle émission, d'inviter des spécialistes de cette opposition, venant d'associations telles que One Voice et des milieux universitaires spécialisés dans l'éthique animale, les études animales et la philosophie morale. Cela n'exclurait d'ailleurs pas la présence d'une personne chargée de défendre l'expérimentation animale, ce qui permettrait un débat de fond.

Vous remerciant de l'attention portée à cette demande et dans l'attente de votre retour, nous vous prions de croire, Madame, en l'assurance de notre parfaite considération.

Muriel Arnal
Présidente de One Voice